

Règles de la prononciation romaine du Latin.

tirées du Liber Usualis n° 804 de l'édition de Solesmes (1956).

La seule vraie prononciation normale du latin, c'est la prononciation préconisée par saint Pie X : la prononciation romaine. Elle diffère de la prononciation de l'italien.

La prononciation romaine n'offre aucune difficulté sérieuse à un français : tous les sons-voyelles, toutes les articulations ont des équivalents dans notre langue. Il suffit d'un peu d'attention et d'exercice pour s'en rendre maître.

La qualité première d'une bonne prononciation du latin c'est *l'accentuation*.

L'accentuation consiste à mettre en relief dans chaque mot - à l'aide d'une impulsion vive, élastique, brève de la voix - tantôt la syllabe pénultième tantôt l'antépénultième, et à donner ainsi aux divers éléments du mot un centre autour duquel tous viennent se grouper.

Le mot se compose de syllabes; les éléments de la syllabe sont :

1° les *voyelles* et les *diphtongues* ayant chacune un son ou timbre propre;

2° les *consonnes* qui se distinguent entre elles par leur mode d'articulation.

Voici relativement aux unes et aux autres les principales règles qui sont à observer dans la prononciation romaine.

I. Les Voyelles et Diphtongues.

a) LES VOYELLES.

A, E, I, O, n'ont chacune qu'un seul timbre, celui qu'on leur donne dans notre alphabet français : *Alma ; bene ; ibi ; oleo.*

REMARQUE : - E n'est jamais muet. - E et O n'ont jamais qu'un seul son, *médiocrement ouvert*, comme dans les mots, *nef, mets* et *mot*^[1].

U se prononce toujours **ou** : *Deus meus = Dè-ouce mè-ouce.*

Chaque voyelle devra toujours conserver la pureté de son timbre propre, *quelle que soit la consonne qui suive*. Elle n'aura donc jamais le son nasal qu'elle a en français devant **n** et **mb, mp**. Dans les exemples suivants, dégagez bien la voyelle : *ta-ntum ; te-nder e ; co-nfu-nda-ntur ; a-mbo ; se-mper ; co-mpati.*

b) LES DIPHTONGUES.

- **AE, OE** ont le son de l'**e** simple : *tæ-dium = tè-dium ; poena = pè-na,*
- **AU, EU** (et aussi **EI** dans les interjections) font entendre le son des deux voyelles, mais d'une seule émission : *lauda = laou-da ; euge = èou-djè ; hei = heï.*
- **U** précédé de **Q** ou de **NG** conserve le son **ou** et forme diphtongue avec la voyelle suivante : *Qui, quoe, quod, quam = Kouï , Kouè , Kouod , Kouam. Sanguis, langueo = sa-ngouisse, la-ngouè-o.*
- **I** semi-voyelle, c'est-à-dire employé pour **J**, (appelé *i* long par les Italiens) forme diphtongue avec la voyelle suivante : *Jam , maior, peius = iam , ma-ior , pè-iouce.*

OU n'est jamais diphtongue : *Prout , coutuntur* se prononcent *pro-oute , co-ou-tountour.*

De même **AI** : *ait = a-it ; contraire = contra-ire.*

^[1] Dans notre prononciation figurée, nous marquons l'*e* de l'accent grave pour indiquer ce timbre « médiocrement ouvert », mais il faut bien se garder d'en exagérer la valeur.

AY se prononce *ai*, d'une seule émission de voix : *Raymundus* = *Rai-moun-douce*.

II. Consonnes.

RÈGLE GÉNÉRALE. - **Toutes les consonnes s'articulent séparément.**

- **B, D, F, K, L, P, R, V** et **X** se prononcent comme en français.
- **C**, devant *e, i, y, oe, ae*, c'est-à-dire devant les sons *e* et *i*, se prononce **tch** : *cedo* = *tchè-do* ; *cibus* = *tchi-bouce* ; *cymbalum* = *tchi-mbaloume* ; *coecilia* = *tchè-tchi-lia* ; *coelum* = *tchè-loume*.
- **CC**, devant les mêmes sons, se prononce **ttch** : *ecce, siccitas* = *et-tche, sit-tchitas*.
- **SC** devant *e, i, y, ae, oe* se prononce comme notre **ch** français : *descendo* = *dè-chè-ndo*.
- Partout ailleurs, c'est-à-dire devant *a, o, u*, ou devant une consonne **C** se prononce **K** : *cado* = *Ka-do* ; *credo* = *Krèdo*.

REMARQUE :

1° Gardez-vous de confondre **C** = *tch* avec **SC** = *ch*. Dites *coelum* = *tchè-loume* et non pas *chè-loume*. Cette dernière prononciation constituerait un véritable barbarisme et ferait supposer que le mot s'écrivit *scoelum*.

2° En latin, les sons chuintants ne sont jamais fortement « crachés » comme en français : avancez très peu les lèvres et conservez la pointe de la langue contre les dents inférieures.

- **CH** se prononce **K** même devant *e* ou *i* : *Pulcher, machina* = *poul-ke-r, ma-ki-na*.
 - **H** se prononce **K** dans *mihi*, et dans *nihil* et ses composés (autrefois écrits, *michi* et *nichil*) : *mi-ki* ; *ni-kil* ; *ni-kilum*.
 - **G** devant les sons *e* et *i* se prononce **dj** : *agere, agilis* = *a-djè-rè, a-dji-lis*.
 - Partout ailleurs, c'est-à-dire devant *a, o, u*, ou devant une consonne, **G** se prononce comme dans le français *gant* : *galea* ; *gladius* ; *gloria*.
 - **GN** se prononce d'une seule articulation comme dans le mot français *agneau* : *magnus, agnus* = *ma-gnouce, a-gnouce*.
 - **J** forme diphtongue, nous l'avons dit, avec la voyelle suivante : *ejus* = *é-ius* ; *major* = *ma-ior*.
 - **M** et **N**, contrairement à ce qui se fait en français, s'articulent même après, une voyelle; et celle-ci, avons-nous dit, ne se nasalise pas : *orientis* ; *compati* = *oriè-ntis, co-mpati*.
 - **S** conserve toujours sa force; elle s'adoucit très légèrement entre deux voyelles mais jamais jusqu'à prendre le son de **Z** : *transire* = *tra-ncire* ; *Iesus* = *Iè-s-us*.
 - **Ti**, devant une voyelle et précédé de toute autre lettre que **S, X** ou **T**, se prononce, *non pas Si*, mais **Tsi** : *patientia, etiam, gratia* = *pa-tsi-è-ntsi-a, è-tsiam, gra-tsi-a*.
 - **XC** devant les sons *e* et *i* se prononce **kch** : *excelsis* = *ek-chèlsis*.
 - **Z** se prononce **ds** : *Zizania* = *dsi-dsa-ni-a*.
-